



Chez Sibi, la patience est de mise. Il faut parfois plus de cinq heures pour réaliser un tressage.

Contre le mauvais sort

La chevelure, témoin des heurts et malheurs de la vie... Ainsi du cancer, dont on connaît les multiples ravages. « Pour le malade, la perte du cheveu est non seulement liée à celle de son identité, mais constitue aussi l'aveu obligé de son mal », souligne Claudine Lanzarotti, psychologue et psychanalyste à l'Institut Gustave-Roussy. « Il va quelquefois l'utiliser pour montrer sa colère, en refusant, par exemple, de porter une perruque. » Afin d'aider les patients, l'Institut accueille depuis neuf ans le premier centre de beauté créé par

Cosmetic Executive Women (CEW), une association caritative fondée en 1986 par Michèle Meyer, alors vice-présidente chargée des relations extérieures d'une grande entreprise de cosmétiques. **Aury Diaz de Caltagirone, conseillère en image et spécialisée en morpho-coiffure, reçoit, gratuitement, près de 40 personnes chaque semaine.** « Avant de commencer la chimiothérapie, je suggère aux femmes de couper leurs cheveux par étapes : mi-longs, carrés, courts. Ainsi elles ne subissent plus leur sort, mais dirigent leur vie et leur image. Ensuite vient la

perruque : il ne faut pas hésiter à consacrer du temps à son choix, sinon, on risque d'être mal dans son corps et dans sa tête. La bonne perruque (de 1000 à 4 000 F environ) suit la morphologie du visage et correspond au tempérament de chacun. Elle ne doit ni chauffer ni gratter, et l'implantation du cheveu doit être dense. Si les cheveux naturels nécessitent beaucoup d'entretien, les synthétiques, eux, ont l'avantage d'être légers et moins chers. » Restent ces moments délicats où l'on doit, le soir, ôter sa chevelure. Heureusement, les fabricants propo-

sent des produits de plus en plus perfectionnés, comme ces perruques à porter vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Un jour, enfin, le cheveu repousse. « Non sans surprise, les femmes découvrent à nouveau leur propre chevelure, et certaines d'entre elles, qui avaient l'habitude de se teindre, s'acceptent dorénavant sans artifice. » Une renaissance. **C. M. Institut Gustave-Roussy, 39, rue Camille-Desmoulins, Villejuif, 01-42-11-42-11. Cosmetic Executive Women, 9 bis, avenue Franklin-Roosevelt, Paris (VIII^e), 01-46-21-32-75.**